



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS, DE
NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND
EN DE LANDBOUW

mardi

14-06-2005

Matin

dinsdag

14-06-2005

Voormiddag

SOMMAIRE

Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu au secrétaire d'État à la Simplification administrative, adjoint au premier ministre, sur "la taxe d'ouverture" (n° 6842)

Orateurs: **Sabien Lahaye-Battheu, Vincent Van Quickenborne**, secrétaire d'Etat à la Simplification administrative

Question de M. Benoît Drèze à la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture sur "le surplus budgétaire de l'INASTI" (n° 7381)

Orateurs: **Benoît Drèze, Sabine Laruelle**, ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture

INHOUD

Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de eerste minister over "de openingstaks" (nr. 6842)

Sprekers: **Sabien Lahaye-Battheu, Vincent Van Quickenborne**, staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging

Vraag van de heer Benoît Drèze aan de minister van Middenstand en Landbouw over "het begrotingsoverschot van het RSVZ" (nr. 7381)

Sprekers: **Benoît Drèze, Sabine Laruelle**, minister van Middenstand en Landbouw

COMMISSION DE L'ECONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES, DES
CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

du

MARDI 14 JUIN 2005

Matin

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

van

DINSDAG 14 JUNI 2005

Voormiddag

La discussion des questions commence à 10 h 09 sous la présidence de M. Paul Tant.

01 Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu au secrétaire d'État à la Simplification administrative, adjoint au premier ministre, sur "la taxe d'ouverture" (n° 6842)

01.01 Sabien Lahaye-Battheu (VLD) : Le 1^{er} janvier 2002, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale ont ramené à zéro le taux d'imposition de la taxe d'ouverture applicable aux restaurants et aux cafés. Le Parlement wallon a introduit une proposition similaire le 5 mars 2005. La question se pose à présent de savoir quelle est encore la raison d'être de cette taxe. De nombreuses formalités administratives y sont en effet encore liées.

Le secrétaire d'Etat est-il informé de ce que le Parlement wallon souhaite également ramener la taxe d'ouverture à zéro ? Est-il prêt à supprimer cette taxe ?

01.02 Vincent Van Quickenborne, secrétaire d'Etat (*en néerlandais*) : Je suis bien entendu informé de l'initiative du Parlement wallon. J'ignore si les deux propositions de décret déposées à ce sujet sont déjà à l'examen.

Le Conseil des ministres a approuvé le 9 juin 2005

De vragen vangen aan om 10.09 uur.
Voorzitter: de heer Paul Tant.

01 Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de eerste minister over "de openingstaks" (nr. 6842)

01.01 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Het Vlaams Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hebben op 1 januari 2002 de aanslagvoet van de openingstaks voor restaurants en cafés tot nul herleid. Het Waalse Parlement diende een soortgelijk voorstel in op 5 maart 2005. De vraag rijst nu wat de bestaansreden van deze taks nog is. Er gaan immers nog altijd heel wat administratieve formaliteiten mee gepaard.

Is de staatssecretaris ervan op de hoogte dat ook het Waalse Parlement de openingstaks op nul wil brengen? Is hij bereid deze taks af te schaffen?

01.02 Staatssecretaris Vincent Van Quickenborne (*Nederlands*): Ik ben uiteraard op de hoogte van het initiatief van het Waalse Parlement. Ik weet niet of de twee voorstellen van decreet die hierover zijn ingediend, al in behandeling zijn.

un avant-projet de loi relative à la simplification administrative. Cet avant-projet sera présenté à la Chambre lorsque le Conseil d'Etat aura donné son avis.

L'avant-projet comporte notamment un chapitre sur la simplification des formalités administratives concernant la taxe d'ouverture. Le Conseil des ministres n'attendra pas l'approbation des propositions de décret par la Région wallonne pour opérer cette simplification. Elle entrera en vigueur en Région wallonne dès que la taxe y sera également réduite à zéro.

Cette simplification supprimera la licence de débit de boissons et le certificat de moralité, ainsi que les formulaires 240 et 240a que les cafés doivent compléter actuellement.

L'attestation 240i permettant aux pouvoirs publics de vérifier si un exploitant respecte les exigences en matière d'hygiène et de sécurité incendie est remplacée par une déclaration du futur exploitant auprès de l'administration communale. La commune décide librement des modalités applicables à cet égard et peut intégrer cette déclaration dans les documents qui doivent dans tous les cas lui être remis par l'exploitant.

01.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD) : Quel échéancier avez-vous fixé en la matière ?

01.04 Vincent Van Quickenborne, secrétaire d'Etat (*en néerlandais*) : Tout dépendra de la célérité avec laquelle le Conseil d'Etat et le Parlement examineront ce projet. J'espère qu'en janvier 2006, la taxe appartiendra au passé.

L'incident est clos.

02 Question de M. Benoît Drèze à la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture sur "le surplus budgétaire de l'INASTI" (n° 7381)

02.01 Benoît Drèze (cdH) : Mercredi matin, la commission de l'Economie a voté le projet de loi relatif à l'instauration d'une cotisation annuelle à charge de certains organismes.

Au même moment, la commission des Affaires sociales votait une disposition de la loi-programme visant à transférer à l'ONSS un surplus budgétaire de l'Inasti, au motif louable d'accélérer le désendettement de l'Inasti.

De ministerraad heeft op 9 juni 2005 een voorontwerp van wet over de administratieve vereenvoudiging goedgekeurd. Dit ontwerp zal in de Kamer worden ingediend nadat de Raad van State zijn advies heeft gegeven.

Het voorontwerp bevat onder meer een hoofdstuk over de vereenvoudiging van de administratieve formaliteiten voor de openingsbelasting. De ministerraad zal met deze vereenvoudiging niet wachten op de goedkeuring van de voorstellen van decreet door het Waalse Gewest. De vereenvoudiging wordt van kracht in het Waalse Gewest zodra de taks ook daar op nul is gebracht.

Door de vereenvoudiging zullen de tapvergunning en het moraliteitsattest worden afgeschaft, evenals de formulieren 240 en 240a die de cafés nu moeten invullen.

Het attest 240i, waardoor de overheid kan nagaan of een exploitant de eisen inzake hygiëne en brandveiligheid naleeft, wordt vervangen door een melding van de toekomstige uitbater bij het gemeentebestuur. De gemeente bepaalt vrij op welke manier dit moet gebeuren en kan deze melding integreren in de documenten die de uitbater in elk geval aan de gemeente moet voorleggen.

01.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Hoe is de timing ?

01.04 Staatssecretaris Vincent Van Quickenborne (Nederlands): Dat hangt af van de spoed waarmee de Raad van State en het Parlement dit ontwerp zullen behandelen. Ik hoop dat de taks in januari 2006 tot de geschiedenis kan behoren.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van de heer Benoît Drèze aan de minister van Middenstand en Landbouw over "het begrotingsoverschot van het RSVZ" (nr. 7381)

02.01 Benoît Drèze (cdH): Woensdagochtend heeft de commissie voor het Bedrijfsleven het wetsontwerp betreffende de invoering van een jaarlijkse bijdrage ten laste van bepaalde instellingen aangenomen.

Terzelfder tijd keurde de commissie voor de Sociale Zaken een bepaling van de programmawet goed die ertoe strekt een begrotingsoverschot van het RSVZ naar de RSZ over te hevelen, met de

Nous nous interrogeons, dès lors, sur le fait d'instaurer une nouvelle cotisation à charge des organismes.

Il sera difficile d'expliquer aux mandataires de ces institutions que nous prélevons une cotisation nouvelle assez délicate alors que le budget de l'Inasti n'en avait, tout compte fait, pas besoin. Deux hypothèses se présentaient : soit maintenir cette cotisation « mandataire public » et accélérer le désendettement de l'Inasti - ce que, manifestement, vous avez décidé de faire -, soit profiter du surplus budgétaire pour abandonner la cotisation « mandataire public ».

Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

02.02 Sabine Laruelle, ministre (*en français*) : Même si cette mesure aura un impact budgétaire positif sur le budget de l'Inasti, l'objectif prioritaire était d'établir un certain parallélisme entre mandataires privés et publics.

Vous demandez de ne pas établir une certaine équité. Cela m'étonne : vous m'aviez dit, lors des travaux en commission, que le projet n'allait pas assez loin dans l'équité et que c'était une des raisons pour lesquelles vous ne l'aviez pas voté.

Je suppose que vous ne me reprochez tout de même pas d'assurer une bonne gestion à l'Inasti en affectant en priorité à la réduction de sa dette un boni prévisionnel conjoncturel et non structurel. Il ne faut pas comparer une mesure structurelle avec une mesure conjoncturelle ni une mesure visant à rétablir une certaine équité avec une mesure de bonne gestion.

02.03 Benoît Drèze (cdH) : En ce qui concerne le parallélisme entre mandataires privés et publics, le projet prête à sourire. Mais nous nous exprimerons à ce sujet en plénière.

Je prends acte que vous privilégiez le désendettement.

En ce qui concerne le caractère conjoncturel ou non, la loi-programme prévoit 10 millions supplémentaires jusque 2009...

loffelijke bedoeling de afbouw van de schulden van het RSVZ te bespoedigen.

Wij plaatsen bijgevolg vraagtekens bij de invoering van een nieuwe bijdrage ten laste van bepaalde instellingen.

Het zal moeilijk worden om aan de mandatarissen van die instellingen uit te leggen dat we een nieuwe, nogal omstreden bijdrage zullen heffen, terwijl de begroting van het RSVZ er per slot van rekening geen nood aan had. Twee mogelijkheden dienden zich aan: hetzij die bijdrage van de publieke mandatarissen behouden en de afbetaling van de schulden van het RSVZ versnellen – wat u klaarblijkelijk hebt beslist te doen –, hetzij het begrotingsoverschot aanwenden om de bijdrage van de publieke mandatarissen af te schaffen.

Hoe bent u tot die keuze gekomen?

02.02 Minister Sabine Laruelle (*Frans*): Ook al zal deze maatregel de begroting van de RSVZ positief beïnvloeden, toch was het oorspronkelijk vooral de bedoeling om de privé- en publieke mandatarissen op één lijn te brengen.

U vraagt nu dat die twee categorieën niet op dezelfde voet zouden worden behandeld. Dat verbaast me: tijdens de commissievergaderingen zei u me immers dat het ontwerp op het stuk van de billijkheid niet ver genoeg ging en dat dat net één van de redenen was waarom u het niet had goedgekeurd.

U verwijt me toch niet dat ik het RSVZ naar behoren tracht te laten functioneren door de schulden van die dienst in eerste instantie af te bouwen door middel van een conjunctureel in plaats van een structureel voorlopig overschot? Men mag geen structurele maatregel met een conjuncturele maatregel vergelijken, noch een maatregel om een zekere billijkheid te herstellen met een maatregel van goed bestuur.

02.03 Benoît Drèze (cdH): Wat de gelijke behandeling tussen de mandatarissen uit de publieke en de privé-sector betreft, is het ontwerp een lachertje. Maar we zullen hier nog op terugkomen in de plenaire vergadering.

Ik neem er nota van dat uw voorkeur uitgaat naar de schuldafbouw.

Wat het al dan niet conjunctureel karakter betreft, is er in de programmawet sprake van een bijkomend bedrag van 10 miljoen euro tot in 2009...

02.04 **Sabine Laruelle**, ministre (*en français*) : Il s'agit de la réduction de la charge de la dette. Si mes estimations s'avèrent inexactes en raison d'un ralentissement – on sait que la conjoncture n'est pas bonne –, nous n'aurons pas 10 millions de réduction de la dette jusqu'en 2009.

L'incident est clos.

La discussion des questions se termine à 10 h 32.

02.04 Minister **Sabine Laruelle** (*Frans*): Het gaat om de afbouw van de schuldenlast. Als een economische vertraging mijn ramingen in de war stuurt – zoals men weet is de huidige conjunctuur niet rooskleurig – zal de schuld tussen 2006 en 2009 niet met 10 miljoen euro worden verminderd.

Het incident is gesloten.

De bespreking van de vragen eindigt om 10.32 uur.